

FRANÇAIS – EPREUVE ANTICIPEE – SERIES ES-S

ELEMENTS D'AIDE A LA CORRECTION

REMARQUES GENERALES

Orthographe et langue : Une orthographe très incorrecte sera pénalisée à hauteur de 2 points. Cette pénalisation globale sera appliquée à partir de plus de 10 erreurs graves par page. Il est essentiel que toutes les copies soient traitées équitablement dans ce domaine. Si la copie manifeste également une syntaxe et un lexique défailants au point d'altérer l'intelligibilité de nombreux passages, elle pourra être globalement sanctionnée de 4 points au maximum.

Ces barèmes concernant la langue s'appliquent à l'ensemble de la copie.
Si une pénalisation s'impose, elle sera mentionnée sur la copie.

Notation : Les correcteurs sont invités à utiliser toute l'échelle des notes et n'hésiteront pas, pour les copies jugées excellentes aussi bien pour leur contenu que pour la qualité de leur expression, à aller jusqu'à la note maximale.

Remarques importantes : Dans certains paquets de copies peuvent se trouver les devoirs de candidats en situation de handicap, et qui bénéficient à ce titre d'un aménagement des conditions d'examen. Certains d'entre eux ont composé sur ordinateur : leur production, imprimée, est agrafée à la copie d'examen type. Ces copies ne sont en aucun cas à différencier des autres et doivent être corrigées de la même façon. Il faut les noter et reporter la note sur le logiciel prévu à cet effet.

Ces éléments d'aide à la correction sont proposés à titre indicatif. Ils ne constituent pas un corrigé type.

Objet d'étude : le personnage de roman du XVII^e s. à nos jours

Texte A - Colette, *Sido*, 1930, le Livre de poche, 2004

Texte B – John Steinbeck, *Les raisins de la colère*, 1939, traduit de l'anglais par Marcel Duhamel et M.-E.

Coindreau, Folio, 1984

Texte C – Jean Giono, *Un roi sans divertissement*, 1947, Folio, 2004

Question (4 points)

Quelles sont les caractéristiques des figures maternelles dans les textes du corpus ?

1. Les textes du corpus dressent le portrait de femmes : il s'agit de mères, ou de grand-mère, autour de qui la vie s'organise.
2. Il s'agit de 4 portraits élogieux qui font de ces figures maternelles des personnages hors du commun :
 - toute-puissance maternelle de Sido vue par sa fille
 - divinisation de « Man » sous les yeux du fils prodigue
 - démesure fascinante de Mme Tim, figure incarnée de l'Abondance
3. Des points de vue subjectifs : enfant/fils ou fille (*Les raisins de la colère* et *Sido*), narrateur prenant le lecteur à témoin et le faisant participer à la chronique (*Un roi sans divertissement*).

4. La transformation d'êtres ordinaires en héros extraordinaires passe par des accumulations, des hyperboles, et par un lexique mélioratif.
5. Les figures sont liées à la Nature : vigne et vendange chez Giono, raisins dans le titre du roman de Steinbeck, souci de Sido pour la branche de géranium (d'où la jalousie de l'enfant). Figure féminine liée à la Nature-mère, figure de fécondité ...

Pour la « réponse à une question », on n'attend pas une introduction, une organisation du développement et une conclusion de type commentatif ou dissertatif. Sont exigibles :

- une simple ouverture évoquant le motif commun des 3 textes,
- une identification claire de chaque texte mentionné,
- une mise en résonance des textes, sous quelque forme de plan que ce soit (y compris à partir d'une évocation consécutive et linéaire des textes du corpus),
- des références précises aux textes pour étayer la réflexion.

Pour attribuer au moins 2 pts sur 4, on vérifie que :

- le thème de la figure maternelle est bien identifié
- les portraits sont perçus comme élogieux (même si on peut nuancer cette affirmation)
- la singularité des 3 personnages féminins est appréhendée.

On valorisera les copies qui fondent la lecture des textes également sur la prise en compte de procédés (travail du point de vue) ou de figures (énumérations, hyperboles), ou qui se risquent à une interprétation symbolique (cf. la Nature-mère).

L'attribution de la note maximale (4 pts) à cette réponse ne doit pas être considérée comme exceptionnelle.

Commentaire

Vous commenterez l'extrait de J. Giono (texte C)

Le plan proposé ci-dessous n'est qu'indicatif ; il ne constitue nullement un modèle exigible.

Mme Tim, un personnage extraordinaire

I. Un personnage central

1. Centre de l'action

- qui envoie chercher et qui reçoit
- initiatrice de fêtes, de jeux et de goûters / figure autoritaire « tambour-major »

2. Centre du tableau

- un tableau vivant

Récurrence du verbe « voir » : invitation à réfléchir sur les fonctions de la description / importance du spectacle.

Connivence avec le lecteur : « C'était à voir ! » ; invitation à voir et donc à se divertir du spectacle.

Organisation spatiale de la description : personnage au centre et au premier plan ...

« encadrée à droite ... à gauche ... »

Onésiphore : porteur de jouissance / cf. corne d'abondance

- une divinité

Tableau vivant / maternité / bleu et blanc de la Vierge : une image idéale de la figure maternelle, mais une Marie d'un nouveau type, figure archaïque de la Maternité opulente et sensuelle, idole païenne / variation autour du changement de l'eau en vin.

En même temps animalité : nouveaux-nés dans « cocons blancs » comme figure en majesté de Reine pondeuse autour de qui tous s'affairent.

II. Un personnage excessif

1. Un portrait sensuel

- Portrait physique sommaire, mais insistance sur la rondeur : « elle avait du corsage »
- Lexique des sens : vision, goût, ouïe

2. Une allégorie de l'Abondance

Lexique, hyperboles, phrases brèves juxtaposées, pluriels :

abondamment », « à l'opulente », « tonnelet d'orangeade », « panier à pâtisserie »

« fonds énormes »,

« enfants », « derniers-nés », « des parts de gâteaux », « des verres de sirop », « 2 ou 3 enfants sur chaque genou », « un de ces petits enfants »

Largesse et générosité : « distribuant des parts de gâteaux »

→ image qui devient allégorie : référence à la statue

III. Un personnage fascinant

1. Une mère dévorante

A la fois rassurante : générosité et largesse et vaguement inquiétante : sa démesure gomme l'humanité des enfants dont elle s'entoure (« tout ramasser » l. 7, « des cocons blancs » l. 26)

Métaphore des enfants assimilés à des grappes de raisin : « cuve d'enfants », « une grappe dans chaque main », « giclaient », orangeade transformée en vin / figure dionysiaque de la démesure.

Une inquiétude peut naître aussi du rapprochement rouge (raisin, vin) et « blanc » (« cocons blancs ») : les deux couleurs sont celles du sang dans la neige / puissance de fascination du contraste, motif récurrent d'un **Roi sans divertissement**.

2. Une figure divertissante

- Reine du divertissement pour les siens, le narrateur, et le lecteur invité : « on l'aurait toute voulue ».

Enthousiasme communicatif du narrateur : « c'était à voir ! »

- Un portrait construit sur des oppositions :

austérité / abondance - « bure » grossière étoffe de laine brune / vêtement du moine / connote l'austérité vs « vêtue à l'opulente » (polysémie : à la fois luxe et rondeur : image commune dans l'expression (métonymique) « elle avait du corsage »)

mouvement / immobilité : « se plissaient, se déplissaient » vs « statue »

D'où un personnage difficile à saisir comme c'est le cas dans les romans de Giono de cette période.

On attend, pour attribuer la moyenne :

- un plan en deux ou trois parties (un texte décousu et inorganisé n'est pas recevable)
- des commentaires fondés sur des références précises au texte
- des repérages de procédés toujours mis au service d'une interprétation, même modeste, du texte (un simple catalogue de procédés ou de figures n'est pas recevable)
- la prise en compte du caractère « central », maternel, et festif du personnage

On valorisera :

- une attention particulière accordée au regard du narrateur
- une sensibilité à la présence d'une démesure épique
- une interprétation symbolique de la scène (allégorie de l'abondance, figure dionysiaque...)
- les copies qui nuanceront le caractère élogieux du portrait et seront attentives à l'aspect dévorateur et inquiétant du personnage.

On ne pénalisera évidemment pas les candidats qui méconnaissent le roman de Giono.

Dissertation

Selon vous, le romancier doit-il forcément faire de ses personnages des êtres extraordinaires ? Vous répondrez à la question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les textes et œuvres que vous avez étudiés et lus. Le plan proposé ci-dessous n'est qu'indicatif ; il ne constitue nullement un modèle exigible.

I. Le roman peut tracer le destin d'êtres extraordinaires (= qui suscitent l'admiration).

1. Le héros est par définition un être d'exception : roman héritier de l'épopée, exemples des héros de romans de chevalerie.
2. Le roman propose des modèles, d'où le caractère extraordinaire du héros qui transmet des valeurs de vertu notamment, dont les passions sont extrêmes, dont la personnalité même est exceptionnelle ...

II. Mais le roman peut construire des personnages ordinaires.

1. Le roman, s'il se veut miroir, permet au lecteur de s'identifier à des êtres proches de lui, voire médiocres.
2. Le roman peut même proposer des contre-modèles : anti-héros privés de ce qui faisait l'épaisseur, la grandeur des héros de jadis.

Mais les anti-héros n'en demeurent pas moins extraordinaires, au sens propre du terme (= qui sort de l'ordinaire)

III. Le roman fait sortir ses personnages de l'ordinaire tout en nous y ramenant (peut-être pour mieux nous y ramener).

1. Il a le pouvoir de transfigurer en passant par le prisme d'une sensibilité particulière cf. textes du corpus.
2. Il agit comme un révélateur, aussi bien pour le romancier que pour le lecteur : on peut penser aux romans autobiographiques... sans pour autant se limiter à cet exemple.

On attend :

- une réflexion, même minimale, sur les notions de personnages ordinaires / extraordinaires
- une cohérence permanente des analyses avec la réflexion initiale et la question posée par le sujet

On pénalisera donc les copies qui s'engagent dans des considérations générales sur le genre du roman et/ou le personnage romanesque, sans se soucier de la question effectivement posée. Un hors-sujet massif interdit l'attribution de la moyenne.

- Une réflexion fondée sur des références littéraires précises (accompagnées d'une analyse et ne se limitant pas à une simple mention allusive) et pertinentes (puisées dans des romans et en rapport avec la question posée). On valorisera la présence de références personnelles (hors corpus) cohérentes et pertinentes.
- Le plan peut s'organiser en deux parties (bien identifiées) ; l'introduction doit au moins poser clairement les termes du sujet et donc engager une réflexion sur les enjeux des catégories de personnage ordinaire / extraordinaire. Une copie décousue et inorganisée ne peut pas se voir attribuer la moyenne.

On valorisera les copies qui :

- dépasseront la simple opposition entre l'existence de personnages romanesques extraordinaires et de personnages romanesques ordinaires, pour s'intéresser à la complexité fondamentale des relations existant entre ces deux catégories ;
- cherchent à analyser l'effet des relations entre le personnage et son environnement (historique, onirique, démesuré de toutes les façons...)
- dépasseront la problématique classique du sujet pour évoquer la dissolution du personnage dans le Nouveau roman.

Invention

Le regard que porte la narratrice du texte A sur sa mère fait de cette dernière un personnage fascinant. Comme Colette et en vous inspirant des autres textes du corpus, vous proposerez le portrait d'un être ordinaire qui, sous votre regard, prendra une dimension extraordinaire.

Directement à la première personne, ou indirectement à la troisième personne, le narrateur doit être identifiable dans le texte, ainsi que ses relations avec le personnage dont est brossé le portrait.

- On attend le portrait d'un personnage lié au narrateur : c'est son point de vue qui le transfigure.
- On attend des précisions suffisantes pour que le personnage puisse être qualifié d'ordinaire (statut social ou familial, âge, physique, culture...) et pour qu'il prenne une dimension extraordinaire (beauté intérieure, générosité, puissance affective, charisme...) au cours du portrait.

Ces deux critères sont exigibles pour l'attribution de la moyenne. La longueur de la copie doit permettre le développement des critères attendus.

- On peut attendre le portrait d'un personnage ambigu (le sujet dit « fascinant ») à la manière de Mme Tim.
- On n'exclut pas que la dimension extraordinaire du personnage puisse s'orienter vers une monstruosité.

On valorise les candidats qui :

- recourent à procédés d'écriture diversifiés, présents ou non dans les textes du corpus.
- recourent à des insertions de modalités narratives autres que la description *stricto sensu* (cf. paroles de personnages).
- dépassent le choix de situations les plus attendues (famille, amis...) pour mettre en scène des personnages plus originaux.